

Métal
Sculpture
Design

Focus
sur Knut Hesterberg

Expo
Du 3 au 27 novembre

Sculpture/Métal/Design. Focus sur Knut Hesterberg.

Galerie Lionel Latham, Genève. Du 3 au 27 Novembre 2021.

Clarté constructive et culture de la forme pure caractérisent l'oeuvre entier mais encore méconnu de Knut Hesterberg, artiste pluridisciplinaire allemand, emblématique du versant le plus radical du style des années 70/80. La «lucidité» domine chez lui, dans sa conception d'un espace réglé par la logique géométrique. Avec lui, on évolue dans un monde environné de formes neutres, élémentaires mais de haute précisions, lisses, sans trouble. Pas d'anecdotes formelles. Solidité, durabilité sont ses impératifs. L'artiste a cherché constamment à atteindre un idéal d'équilibre, entre sculpture et design. Son nom reste associé aux nombreux modèles de tables basses qu'il a dessinées - notamment pour le fabricant-éditeur allemand Ronald Schmitt, au cours des années 60 et 70 - sa fameuse «Propeller Table» ou «Table-Hélice» étant devenue un succès international jamais démenti jusqu'à nos jours. Mais tout un pan de l'oeuvre restait encore à redécouvrir, couvrant les champs de la sculpture expérimentale et du design modulaire. Lionel Latham présente 8 sculptures inédites, 2 prototypes de lampes, 4 éléments de mobilier et 4 grandes sérigraphies sur métal, ainsi que divers objets de bureau et de maison qui n'ont encore jamais circulé sur le marché de l'art, depuis le retrait volontaire de l'artiste en France, en 1985, et son décès, en 2016.

Knut Hesterberg est né le 28 Juillet 1941 à Lörrach en Allemagne. Il y fait ses études secondaires et commence à travailler dans la fonderie familiale de son père, Werner Hesterberg, à Maulburg. Il suit les cours de la Kunstgewerbeschule (l'école des arts appliqués) de Bâle. En 1963, il débute comme collaborateur d'une agence de graphisme à Zurich. C'est là qu'il va entrer en contact avec l'oeuvre du célèbre architecte suisse Max Bill, théoricien de l'art concret et du design industriel, dont les principes fondateurs deviendront pour le jeune designer une référence fondamentale (de même que l'abstraction géométrique des années 30, celle de Mondrian et de van Doesburg notamment). En 1964, Hesterberg fait un premier séjour en France, en Provence, où il travaille en tant qu'assistant du sculpteur québécois Robert Roussil, installé à Tournettes-sur-Loup. De retour à Bâle en 1965, il rencontre l'artiste Mary Vieira, sculptrice brésilienne en provenance de Sao-Paulo, mariée au critique d'art et écrivain-poète italien Carlo Belloli, avec qui elle s'est établie à Bâle. Elle va exercer une influence indéniable sur son orientation artistique vers un art abstrait, construit, structuré par la géométrie. D'abord son élève, il devient ensuite son assistant, dans le cadre des cours de «Raumgestaltung» (Design d'Intérieur) qu'elle prodigue à l'école de Design de Bâle. Mais en 1967, Il cesse sa collaboration avec Mary Vieira pour voler de ses propres ailes. Il décide d'ouvrir un «Studio pour la forme libre et appliquée» à Maulburg, sa ville d'ancrage, où il va résider à partir de 1973. Il construit sa maison-atelier près de la fonderie familiale.

Hesterberg sculpteur: un «maître de l'objectivité».

La première grande exposition internationale à laquelle le jeune artiste prend part, sur la recommandation de Carlo Belloli, a lieu en 1968 dans le Parc de Sculpture en plein air du Musée d'Art Moderne Fondazione Pagani à Legnano (Italie). Il réalise en 1975 ses premières sérigraphies sur aluminium, et présente l'année suivante son premier projet à «dislocation manuelle» en aluminium anodisé, intitulé «Roto-Plastik 1», édité par Meissner Edition à Hambourg (prévu à 100 exemplaires, seuls quelques-uns réalisés). Cette forme cinétique innovante est décrite de façon enthousiaste par Carlo Belloli, dans une scansion déclamatoire très poétique: «Un objet plastique à composer / Un événement visuel à établir / Un contact actif avec la forme / Une sculpture à faire / Une action tactile à promouvoir / Une découverte continue d'espace-temps / La forme qui s'ouvre / Le volume s'éventaille / L'espace se dispose / Knut Hesterberg propose une «multiart» (mdr: multiple artistique) comme nouvelle possibilité d'obtenir une oeuvre originale, au prix d'une reproduction: le futur des idées démultipliées» (Carlo Belloli, juin 1976).

Sous l'égide de la galerie milanaise «Arte Struktura», Knut Hesterberg bénéficie en 1977 d'une première exposition personnelle de son travail de sculpteur «concret» dans le cadre de l'exposition internationale d'art de Bâle «ArtBasel 8'77». Il est présent également avec un stand complet à la Foire de Cologne, la même année. La galerie Panorama de Wiesbaden lui dédie entièrement son espace, lors de «ArtBasel 9'78». A Milan, Arte Struktura, dirigée par Ana Canali, très engagée à montrer les pionniers du constructivisme, de l'art concret et du cinétisme (Nanda Vigo, Lino Sabatini, Bruno Munari, Ugo La Pietra, etc...) ainsi que les précurseurs du Futurisme italien (Depero, Prampolini, Marasco...) lui organise sa première exposition personnelle en galerie. Le début des années 80 constitue un moment charnière

dans sa carrière de sculpteur: depuis 1979, Hesterberg a introduit l'animation électromécanique dans certaines de ses oeuvres, comme dans «Carré-Croix» rotatif (100 exemplaires prévus, quelques-uns réalisés). Ses matériaux de prédilection évoluent: de l'aluminium anodisé, il s'oriente désormais vers les matières synthétiques telles que le polyester laqué. Les formes sphériques et ovoïdes qui se disloquent manuellement font place à des structures arquées ou incurvées, répétitives et additives. Il participe à nouveau à l'édition de ArtBasel 12'81, mais cette fois sur le stand de la Galerie Schöneck de Riehen. La presse titre à son propos «Hesterberg, Meister in sachlicher Weise ! », qu'on peut traduire par «Maître de l'Objectivité».

Les titres de ses oeuvres à cette époque sont éloquentes: «Torsion-Progression verticale», «Événement dans l'espace», «Elasticité verticale»... Son credo artistique «Rigueur formelle/Stimulation visuelle» devient alors plus largement partagé par le public et par la population locale: Hesterberg dresse dans sa commune de Schopflheim/Maulburg une grande sculpture en aluminium de plus de 3,50 m de haut, intitulée «Développement additif». D'autres implantations de sculptures dans l'espace public suivront à Lörrach, Steinen... En 1982, il participe au second volet d'un vaste projet collectif organisé par la galerie Arte Struktura à Milan, au titre-manifeste: «C.C.C. 2 / Constructivismo, Concretismo, Cinevisualismo internazionale». Point d'orgue de son parcours artistique, en 1983, à l'occasion d'un stand personnel à ArtBasel 14'83 et d'une exposition individuelle à Freiburg (Allemagne): une monographie «Knut Hesterberg: Skulptur + Design» est publiée aux éditions bâloises Willi Jäggi, avec un texte trilingue (allemand/italien/français) de son «mentor» Carlo Belloli.

Hesterberg, designer de systèmes modulaires

Dès 1967, Knut Hesterberg dépose pour l'Allemagne le brevet d'un châssis métallique en forme d'octaèdre permettant d'enchâsser sièges, jardinières ou plateaux de table. Il fait par la suite breveter plusieurs systèmes constructifs modulaires très performants, dont le système Giroflex, permettant d'adapter et d'accrocher entre eux sièges et tables en assemblages sur rails, à composer librement dans l'espace en fonction des besoins. 5 modèles de fauteuils, pied de table et étagère modulable sont déposés le 12 mars 1971 à l'Organisation mondiale de la propriété industrielle de Genève. Accompagnant l'ouverture de son Studio de Création indépendant, à Maulburg en 1973, les annonces publicitaires du jeune designer mettent l'accent sur sa volonté de créer des formes nouvelles, dans une vision globale adaptée au style de vie contemporain, élevant ainsi la création d'accessoires du quotidien au même niveau que sa réflexion sculpturale. Il y présente ses modèles de table «raffinées», ses «élégants» sièges de repos, pour une conception spatiale de l'espace privé ou public «à géométrie variable». Deux fabricants-éditeurs allemands vont diffuser son mobilier internationalement: Ronald Schmitt Tische (à Eberbach am Neckar) et Bacher Tische (à Renningen/Stuttgart). Le métal inoxydable, laqué ou noirci mat, ainsi que les matériaux translucides (plaques de verre ou Plexiglass) sont ses matériaux de prédilection. L'aluminium mat est préféré pour sa solidité, son inaltérabilité, sa légèreté par rapport à d'autres métaux. Lorsqu'il conçoit une ligne complète de mobilier, il la souhaite aussi apte à intégrer les foyers modernes que les hôtels, les bureaux ou les aéroports. Knut Hesterberg rêvait bel et bien d'instaurer un système mobilier universel, plutôt que de dessiner de simples meubles de décoration...

Retrait de la vie artistique

En 1985, au meilleur de sa période productive, au début de sa consécration, le designer lassé de son milieu professionnel décide de fermer son studio de création de Maulburg. Il vend une partie de ses oeuvres et choisit de changer de vie en venant s'installer en France. Il trouvera le calme, un cadre naturel et isolé en Provence, dans une maison moderne qu'il aménage sobrement, avec sa palette colorée habituelle réduite au noir, au blanc marmoréen et aux éclats de lumière de l'aluminium anodisé. Il fréquente alors peu de ses contacts antérieurs en Allemagne, mais sait trouver appui auprès du très renommé peintre et sculpteur allemand Gottfried Honegger, qu'il rencontre en 1993 à Mouans-Sartoux. Ce dernier lui enverra un message à l'occasion de la parution d'une de ses monographies, avec cette dédicace complice et solidaire: «L'Art a quitté la toile pour envahir notre milieu de vie. Enfin! Malheureusement, c'est plutôt le mauvais goût qui domine, et il y a des moments de grande désespérance dans mon travail. Mais quoiqu'il en soit, nous n'avons pas d'autres solutions que d'avancer en espérant que notre mouvement minoritaire devienne un jour plus fort». Tel que le décrivait Carlo Belloli dans sa biographie d'Hesterberg, le designer et sculpteur ne recherchait pas l'approbation générale. Il a toujours préféré le calme de l'atelier à la clameur du succès public. S'il a renoncé volontairement à l'actualité, il a

su pourtant se garantir une durée, une postérité, par la seule cohérence et rigueur de sa réflexion, par son économie formelle aussi, qui retient l'attention et suscite le respect. Des formes parfaites pour une «tranquillité spatiale» absolue, c'est ce que l'on recherche plus que jamais aujourd'hui!

Le style Hesterberg

En 1983, Carlo Belloli, spécialiste du constructivisme italien et de l'art concret, présente le sculpteur et designer Knut Hesterberg comme un apôtre de la «plasticité non figurative, permutationnelle et métadynamique». Sa recherche constitue selon lui une «réaction à l'instinct primordial de l'ambiguïté, au goût de la métaphore, aux sous-entendus de l'Eros». Hesterberg choisissait des formes élémentaires, faciles à retenir, éloignées de toutes interprétations expressives, de toute analogie naturelle ou organique, sans illusions optiques ni allusions psychologiques, mais qui - par un simple effet de torsion dans l'espace - pouvaient devenir «virtuellement» dynamiques. La satisfaction visuelle qu'on en retire est liée uniquement à leur parfaite construction, aux finitions remarquables. On s'en tient aux quelques informations précises sur leur genèse, leur surface, leur «prise d'espace». Le sculpteur disait vouloir considérer «la statique comme un cas particulier de la dynamique» pour concevoir des «corps platoniciens dans le temps réel». Ses formes sont effectivement placides, quoique souvent sectionnées, décomposées, aux possibilités combinatoires réelles ou suggérées. Pleins et vides, surfaces lisses et découpes franches y sont toujours réparties symétriquement, en tension, placées à équidistance pour susciter une harmonie visuelle sans aspérités. Le langage de Knut Hesterberg est foncièrement concret: il milite pour l'expression d'un dépouillement et d'une calme intégrité de la forme dans l'espace.

Frédéric Bodet, octobre 2021

Bibliographie succincte

Carlo Belloli: «Knut Hesterberg: Skulptur + Design», monographie. Edition Willi Jaggi, Bâle, 1983. 94 pages, trilingue.

Carlo Belloli: «Knut Hesterberg : oggettualità plastica reversibile». Catalogue d'exposition de la galerie Arte Struktura, Milan, 1979.

Carlo Belloli: «Hesterberg et le dynamisme virtuel». Plaquette en trois volets avec un texte de Belloli de juin 1978, des reproductions, une biographie. S'y ajoute un inséré calque en deux volets avec une sérigraphie signée par l'artiste. Edité par la galerie Art Shop à Bâle à l'occasion de la foire internationale de Bâle, du 13 au 18 juin 1979.



Portrait de Knut Hesterberg



Modul-möbel bausystem I



Rotoplastik | aluminum | 1973



Sphäroid / aluminium / 1975



Ereignis im Raum - 2 Kreisringe / aluminium / 1975



Lemniskate: schliessend / aluminium / 1974





Kreuz | Quadrat | Rotation | Aluminium



Foire de Cologne 1977